



2. L'accident de Jean-Raoul

Un matin, un peu avant Noël, toute la classe s'est retrouvée dans la grande salle de sport pour le cours de gym. Le professeur nous a laissés seuls quelques instants pour aller se changer. Aussitôt, Jean-Raoul et Yannick ont escaladé les gradins en jouant à la guerre. Pour épater les filles, Jean-Raoul est monté sur la balustrade, tout en haut. Il s'est tenu au-dessus du vide, il a écarté les bras.

- Regardez-moi! Je suis Batman! Je vole!

Une des filles a crié:

- Arrête, Jean-Raoul, tu vas tomber!

Juste à ce moment, son pied a glissé. Il a battu des bras pour retrouver son équilibre. Trop tard! Il a basculé dans le vide.



Alors il s'est passé une chose extraordinaire. Brice, à côté de moi, est devenu tout pâle. Ses cheveux ont perdu leur couleur argentée. Ses yeux se sont ouverts très grands, il y avait comme de la lumière à l'intérieur. Il a regardé Jean-Raoul qui était en train de tomber ..., et Jean-Raoul s'est arrêté de tomber! Il est descendu vers le sol tout doucement, comme une feuille qui tombe d'un arbre, comme s'il avait été retenu par une ficelle invisible!

Quand il s'est retrouvé par terre, il a eu l'air très étonné. Il s'est relevé, il a regardé tout là-haut l'endroit d'où il avait basculé, il s'est gratté la tête, puis il a éclaté de rire et il a couru vers les autres en criant:

- Vous avez vu? J'ai volé! J'ai vraiment volé!

Brice a alors poussé un long soupir, comme quelqu'un qui aurait fait un très gros effort.

Puis il s'est tourné vers moi. On s'est regardés dans les yeux pendant un moment sans rien dire. Moi, mon cœur s'était arrêté de battre:



- Mais ... euh ... Tu ... tu ... tu as vu ça ?

Il a seulement répondu:

- Non. Je n'ai rien vu.

Comment, il n'avait rien vu? Mais bien sûr que si ! J'ai bégayé:

- Mais... quoi ? ... quoi ? ... quoi ?!

Je devais avoir l'air d'une grenouille avec ma bouche ouverte, mes «quoi? quoi?» et mes yeux ronds. Mais je n'y comprenais vraiment plus rien. J'ai presque crié:

- Bien sûr que t'as vu! C'est toi qui l'as retenu!

Il a haussé les épaules. Il avait l'air triste.

- Écoute, Mathieu, je ne sais pas de quoi tu parles.

Et puis il m'a laissé sur place.



Quand le professeur de gym est revenu et que les autres lui ont raconté l'accident de Jean-Raoul, il a eu l'air vraiment affolé. Il était comme moi, le prof: il ne comprenait pas comment quelqu'un pouvait tomber d'aussi haut sans se blesser.

Pendant tout le reste de la journée, ma tête a vibré comme une ruche. Des milliers de questions rebondissaient dans mon cerveau. Des milliers de questions, et surtout une: *pourquoi Brice m'avait-il menti?*